

## Séance solennelle d'ouverture des cours

---

*La séance solennelle de rentrée s'est déroulée le lundi 7 octobre 1957 et a débuté par l'hommage de l'Université à ses morts des deux guerres.*

*Les autorités académiques se recueillent devant le Mémorial et tandis que le clairon sonne « Aux champs », Monsieur le Recteur dépose une gerbe de fleurs. Dans la salle académique, l'assistance, debout, s'associe pleinement à cet hommage.*

*Le cortège rectoral pénètre ensuite dans la salle académique où la chorale universitaire, dirigée par le Maître Frédéric Anspach, exécute le « Dein Will gescheh' » extrait du « Choral de la Passion selon Saint Jean » de J. S. Bach.*

*Monsieur le Recteur monte alors à la tribune et s'exprime en ces termes :*

EXCELLENCES,  
MESSIEURS LES MINISTRES,  
MESDAMES, MESSIEURS,

Comme chaque année, hélas, l'Université a perdu cette année quelques uns de ses collaborateurs.

Nicolas BRAUNSHAUSEN.

Nicolas BRAUNSHAUSEN, décédé à Luxembourg, le 11 décembre 1956, est né en 1874 au Grand-Duché de Luxembourg. Il fait ses études primaires et moyennes à Luxembourg, ses études supérieures à Bonn, Paris et

Berlin. Docteur en philosophie et lettres en 1901 et tenté par la psychologie, il s'initie, à Berlin, au laboratoire du Professeur STUMPF, aux méthodes d'une science encore jeune et peu répandue : la psychologie expérimentale. Cette science, il l'introduit à Luxembourg d'abord, où une chaire est créée pour lui à l'Athénée, puis à Liège, au moment de la naissance de l'Institut supérieur des Sciences pédagogiques annexé à la Faculté de Philosophie et Lettres de notre Université. Nommé chargé du cours de *Psychologie expérimentale* en 1929, il se voit, en 1937, confier les enseignements de la *Psychologie différentielle* et de la *Psychotechnique*. Il est promu au titre de professeur en 1933, admis à l'éméritat en 1944.

M. BRAUNSHAUSEN est un véritable pionnier de la psychologie expérimentale et de l'orientation professionnelle. Il pose des jalons et effectue, dans les différents domaines, des recherches extrêmement actives qu'il résume en sept livres et plus de cent articles. Citons, parmi ses livres : « Die experimentelle gedächtnisforschung », « Einführung in die experimentelle psychologie », « Au seuil de la psychologie expérimentale », « Le bilinguisme et les méthodes d'enseignement des langues étrangères », « L'Étude expérimentale du caractère ».

L'éméritat n'interrompt pas son travail scientifique ; il garde jusqu'à sa mort sa verdeur intellectuelle et son énergie.

M. BRAUNSHAUSEN apporte à son enseignement une érudition solide et beaucoup d'esprit critique. Il est un excellent formateur, non seulement par la valeur de ses leçons, mais par ses qualités humaines tout imprégnées d'une grande bonté, d'optimisme, d'une souriante sagesse.

La compétence de M. BRAUNSHAUSEN et son dévouement l'appellent à jouer dans l'évolution de son pays un rôle important. De 1924 à 1934, il est Échevin de l'Instruction publique de la ville de Luxembourg, en 1937-1938, Ministre de l'Intérieur, du Commerce et de l'Industrie du Grand-Duché.

Nicolas BRAUNSHAUSEN laisse parmi nous la vivante image d'un pionnier scientifique, d'un Professeur aimé et respecté dont l'influence sur la jeunesse fut particulièrement bienfaisante.

Nicolas BRAUNSHAUSEN était Chevalier de l'Ordre grand-ducal de la Couronne de Chêne, Officier de l'Ordre de la Couronne.

Paul FIERENS.

Paul FIERENS, décédé à Ixelles, le 2 mars 1957, est né en 1895 à Paris. Il fait ses études en Belgique et conquiert, à Bruxelles, le diplôme de Docteur en droit, en 1921.

Le début de sa carrière se déroule à Paris. Il est attaché à la rédaction du « Journal des Débats » ; plus tard, il collabore à « Candide » et aux « Nouvelles Littéraires ». Ses premières publications sont des recueils de poèmes, mais bientôt, la critique et l'histoire de l'art l'absorbent. A la mort de son père, en 1925, Paul FIERENS s'occupe de publier une œuvre posthume importante, l'« Histoire de la peinture flamande des origines à la fin du XV<sup>e</sup> siècle ».

Dès 1927, il se voit confier à notre Institut d'Histoire de l'Art et d'Archéologie certains enseignements de son père : *Histoire de l'Art (temps modernes)*, *Histoire de l'architecture, de la sculpture, de la peinture et des arts appliqués (temps modernes)*. Il est également chargé, à l'Institut supérieur de Sciences pédagogiques, du cours d'*Esthétique et philosophie de l'art*, puis, à la Faculté de Philosophie et Lettres, en 1930, d'un cours d'*Esthétique* et, en 1943, d'un cours sur les *Notions d'histoire de l'art et d'archéologie*.

Paul FIERENS est un défenseur ardent de l'art moderne. En contact étroit avec l'École de Paris, il en présente les meilleurs artistes dans d'excellentes plaquettes illustrées. Il consacre à l'évolution de l'esthétique et à la peinture belge de remarquables travaux. Après des études sur